

Dans le cadre du

**XVIIème Forum du Réseau
Transméditerranéen de Recherche en
Communication (RTRC)**

Conférence-débat sur la thématique des

**Liens entre journalisme, écriture et
création.**

**NICOLAS PÉLISSIER, I3M - UNIVERSITÉ DE NICE SOPHIA
ANTIPOLIS**

Vendredi 25 novembre 2016

**École de Journalisme et de Communication de Marseille
(EJCAM/IRSIC-Aix Marseille Université)**

11h00, Amphi A, Site Marseille

Le journalisme de création, un nouveau paradigme ?

Pratiques émergentes et impact sur la formation professionnelle

Sous l'effet combiné de la globalisation et de la dérégulation des activités industrielles et commerciales, les organisations médiatiques ont subi depuis la fin des années 1970 des transformations profondes qui affectent leur fonctionnement mais aussi leur identité : concentration accrue des structures, augmentation de la vitesse de circulation et technicisation accrue du mode de fabrication des informations d'actualité, dépendance croissante des rédactions vis-à-vis des annonceurs et des marchés financiers, focalisation de la production sur les segments d'activité les plus rentables et susceptibles d'attirer l'attention des audiences, etc.

En termes d'écriture journalistique, l'une des conséquences majeures de tels changements a été la montée en puissance d'une information *mainstream* de plus en plus standardisée et formatée, dont les quotidiens gratuits et les pages d'accueil des portails Web offrent une illustration emblématique, à l'heure où de nouveaux algorithmes inspirés par les sciences cognitives et développés par les moteurs de recherche font surgir le spectre d'un « journalisme artificiel » susceptible de se passer d'une intervention humaine, du moins à certains stades du processus de production.

Partant de ce constat, l'objectif de cette contribution est double. D'une part, montrer que ce phénomène de formatage généralisé entraîne aussi un mouvement contraire de résistance de la part des journalistes, mais aussi d'autres catégories socioprofessionnelles voisines ou plus éloignées souhaitant proposer aux publics une alternative semblable à celles que l'on peut constater dans d'autres domaines tels que le logiciel libre et l'économie sociale et solidaire. Les promoteurs de ce mouvement insistent sur le ralentissement du tempo de la production (*slow journalism*), la liberté de ton, la créativité et la subjectivité des rédacteurs et contributeurs, le partage et la mutualisation des contenus éditoriaux dans une dynamique

d'intelligence collective entre professionnels et amateurs (*crowdsourcing*), l'importance accordée aux illustrations visuelles et aux techniques de mise en scène de l'information (journalisme narratif), etc. Nous proposons de regrouper les diverses initiatives développées en ce sens autour de l'idée d'un *journalisme de création*, lequel pourrait constituer un nouveau paradigme, mais sans pour autant se substituer aux précédents centrés sur l'information, l'opinion et la communication (Charron et De Bonville).

D'autre part, nous montrerons que le développement plus conséquent de ce journalisme de création, qui demeure aujourd'hui à la périphérie du système à quelques exceptions près, est largement conditionné par celui d'une nouvelle *épistémé* en matière de formation académique des journalistes professionnels et assimilés. Très marqués par une imprégnation positiviste fondatrice et une place prépondérante accordée aux aspects techniques et rationalisés de l'activité journalistique, les enseignements des établissements de formation professionnelle gagneraient désormais à valoriser davantage l'intuition, la créativité, les capacités de connexions des savoirs et savoir-faire et d'immersion dans un milieu social et technique, etc. cette évolution possible suppose un rapprochement des Ecoles spécialisées avec les formations aux humanités traditionnelles des facultés de lettres et sciences humaines, mais aussi des Ecoles d'art et de design, ainsi que humanités numériques et plus largement des *Digital Studies* qui font du numérique un véritable écosystème nécessitant de nouveaux outils de traitement de la complexité des dispositifs sociotechniques.

Conférences 2016-2017

Les conférences de l'EJCAM

25 NOVEMBRE 2016, NICOLAS PÉLISSIER, I3M - UNIVERSITÉ DE NICE SOPHIA ANTIPOLIS

Nicolas Péliissier est professeur au département des SIC à l'UFR LASH de l'Université Nice Sophia Antipolis, où il dirige le master 2 DISTIC et anime le séminaire doctoral du laboratoire I3M.

Ses travaux portent sur les médias, le journalisme et les transformations des écritures du réel induites par le numérique. Il dirige depuis 20 ans la collection « Communication et civilisation » des Editions l'Harmattan.

Dernier ouvrage paru : *Journalisme et transformations sociales* (2016, L'Harmattan).